

EDITORIAL

La revue Tunisienne d'Infectiologie entre dans sa troisième année dans son nouveau format. En ce début 2009, il importe de soutenir les efforts employés pour qu'elle puisse jouer son rôle clé de transmission du savoir infectieux à un plus grand nombre de lecteurs.

Malheureusement, étant donné les contraintes de la société moderne où l'informatique guide nos pas depuis l'enfance, la tendance n'est plus à la lecture mais à la consultation des pages Internet pour se mettre au courant étant donné la rapidité de circulation de l'information « en temps réel ». Cette revue mérite donc l'attention de tous nos collègues médecins car l'infectiologie reste à tous les niveaux de notre exercice quotidien une importante part de l'activité médicale et la troisième cause de mortalité dans le monde toutes pathologies confondues.

La difficulté est de trouver le temps pour écrire des articles de bon niveau et non pas la possibilité de les réaliser. Car souvent, les infectiologues, les microbiologistes et les parasitologues ont suffisamment du « pain sur la planche » pour réaliser des travaux de haute qualité et nous saluons la création d'un prix de la recherche institué par la STPI depuis cette année.

En effet, les maladies émergentes et ré-émergentes sont encore le lot quotidien dans plusieurs pays (Choléra au Zimbabwe, Grippe aviaire en Egypte, Chikungunya à la Réunion, etc...). La nécessité d'un travail multidisciplinaire prospectif est donc la règle pour une médecine moderne et de qualité. La création en Tunisie d'un observatoire des maladies émergentes, celle d'un centre de référence pour les infections HPV à l'institut Pasteur de Tunis, la disponibilité d'un vaccin contre le cancer du col, les réseaux internationaux de surveillance de plusieurs maladies dont notre pays est un participant actif (Poliomyélite, Rougeole, rubéole, Grippe, Sida, Leishmaniose), l'aide du fonds mondial au Sida et aussi à la Tuberculose en 2009 qui va permettre une meilleure organisation du dépistage du BK au niveau régional sont le côté doré de la médaille, mais il ne faut pas oublier que chaque médaille a son revers et que nous sommes astreints à donner le bon exemple par notre rigueur scientifique et notre disponibilité à servir le pays.

Cette rigueur scientifique se retrouve toujours dans les journées nationales de la STPI dont la qualité des thèmes et des posters ne cesse d'augmenter et dont le rayonnement scientifique a dépassé le pays puisque les relations nouées avec la SPILF (Société de Pathologie Infectieuse de Langue Française) n'ont fait que s'affermir depuis le début des années 2000.

Tous les scientifiques étrangers qui visitent nos laboratoires (de référence ou non) restent impressionnés devant la qualité et le nombre d'analyses effectuées souvent dans des conditions difficiles (manque de personnel technicien, difficultés d'approvisionnement en réactifs, maintenance ou renouvellement des appareils aléatoire).

La soutenance de thèses scientifiques de haut niveau dans le domaine de l'infectiologie a aussi subi un bon exponentiel grâce aux Unités et Laboratoires de recherche institués depuis le début du 21^{ème} siècle, puissent nos successeurs utiliser ces capacités à bon escient, car pour ceux de ma génération, quand nous avons commencé nos études à la Faculté de Médecine puis en tant qu'externes et internes, aucune des facilités existantes actuellement n'était disponible mais grâce à la motivation et à l'enthousiasme de nos prestigieux aînés (fondateurs entre autres de la STPI !) nous avons réussi à créer, ce qui aujourd'hui une fierté pour notre pays, la reconnaissance internationale du label qualité pour la médecine Tunisienne.

Professeur Amine Slim
Laboratoire de Microbiologie
Unité de Virologie
Hôpital Charles Nicolle – Tunis.